

## Quand chant et classe se marient

Public nombreux pour le concert donné en l'église Notre-Dame, par la chorale des « Petits Chanteurs d'Anduran », une manicanterie de la région d'Agen. Autant de personnes à cette époque de l'année, malgré les vacances et la chaleur, est à la fois réconfortant et réjouissant.

Pour les vingt-sept chanteurs, garçons et adolescents de 7 à 18 ans, conduits par l'abbé Raymond De Smedt, lui-même compositeur de talent, cette présence fut sûrement encourageante. La prestation dont ils gratifièrent l'assistance durant près de deux heures s'en ressentit incontestablement.

Personne ne sera reparti sans un petit serrement au cœur. En se laissant gagner par la qualité de l'interprétation, beaucoup en avaient ou-

blié le temps. Tant d'assurance et de pureté dans les voix, de finesse dans la perception musicale et d'enthousiasme dans l'expression ne peuvent passer inaperçus.

Il suffit de se laisser porter par le souffle qui se dégage naturellement des choses que l'on vit. Or, pas de doute que tous ces enfants, bien dirigés, vivent intensément la musique inscrite à leur répertoire, qu'elle soit d'inspiration sacrée, comme dans la première partie du programme présenté en aube blanche, ou profane, mais de qualité, comme dans la seconde partie.

A chaque genre ses impératifs, ses charmes et ses buts. Les uns et les autres auront été rendus avec un grand brio. Jouant avec les siècles, les Petits Chanteurs d'Andu-



ran ont montré que « la valeur n'attend pas le nombre des années » et qu'à force de travail et d'intérêt, il était possible de parvenir à un grand degré de perfection pour sa propre satisfaction, mais encore plus pour celle du public.

Quelle plus belle récompense dans ce cas que des applaudissements nourris et un rappel pour que se poursuive encore un peu l'enchantement. Ce fut le cas et il y a fort à parier qu'en cet instant, nombreux étaient ceux qui pensaient déjà à un éventuel retour de cette chorale.